

& Médiathèque Louise d'Épinay Conservatoire de musique Maurice Cornet

Afin de renouer avec son histoire locale, la Ville a décidé de renommer ses établissements culturels en empruntant deux noms bien connus de l'histoire deuilloise.

Poursuivant sa mue depuis les importants travaux d'aménagement réalisés en 2016, la Bibliothèque a enfin trouvé son appellation : la Médiathèque Louise d'Épinay, référence faite à cette femme de lettres influente au XVIII^e siècle, habitante du château de la Chevrette.

L. d'Épinay



Louise d'Épinay, femme de lettres

Louise Florence Pétronille Tardieu d'Esclavelles naît le 11 mars 1726 à Valenciennes. Son père, officier de Louis XIV, meurt en 1736 alors qu'elle n'a que neuf ans. Sa mère se préoccupe peu de son éducation et l'envoie au couvent un peu plus d'un an.

En décembre 1745, elle épouse son cousin germain Denis-Joseph Lalive, Monsieur d'Épinay. Madame d'Épinay s'installe dans le château qui fait place aujourd'hui aux studios d'Épinay, puis dans le château de la Briche (détruit en 1870). De cette union naît en 1746, Louis-Joseph, puis en 1747, Françoise-Thérèse, qui meurt en 1748 à la Chevrette. Le mariage ne dure pas et le couple se sépare en 1749. Madame d'Épinay mène alors une vie indépendante avec un certain confort financier.

Très tôt, Louise d'Épinay fréquente les salons littéraires parisiens et y rencontre en particulier Jean-Jacques Rousseau. Dans sa résidence de campagne, le château de la Chevrette, elle reçoit

elle-même les plus illustres des hommes du siècle des Lumières, dont le célèbre philosophe, mais aussi Diderot, Montesquieu, d'Alembert... La Chevrette accueille également un théâtre où de nombreuses pièces sont jouées, dont L'Engagement téméraire, de Jean-Jacques Rousseau. Ce dernier fait son entrée à la Chevrette en 1749, puis s'installe à partir de 1756 tout à côté, à l'Ermitage, petite maison à Montmorency où il écrit la première partie de *La Nouvelle Héloïse*. Louise échange longuement avec Jean-Jacques Rousseau sur la pédagogie. Mais l'entente ne dure pas, les querelles s'enchaînent et Rousseau quitte l'Ermitage en 1757.

Pour répondre aux critiques du philosophe, Louise d'Épinay publie une réponse à ses Confessions, devenue depuis une référence de la littérature du XVIII^e siècle, intitulée *Les Mémoires de Madame de Montbrillant*.

Louise d'Épinay meurt le 17 avril 1783 à Paris et laisse de nombreuses correspondances adressées à Rousseau, Diderot, Voltaire...

De son côté, l'École de musique Maurice Cornet devient Conservatoire de musique Maurice Cornet.

Maurice Cornet, la musique pour tous

Dès son plus jeune âge, Maurice Cornet est émerveillé par la musique qu'il écoute à travers un poste à galène. À l'âge de 6 ans, en jouant avec les tisonniers de la cuisinière, il exécute, sans bien s'en rendre compte, les mouvements d'un violoniste.

Maurice Cornet arrive à Deuil-La Barre en 1945 avec toujours la même passion pour la musique et crée en 1947 le cercle symphonique.

En octobre 1972, il obtient l'accord d'Henri Harel, alors maire de la commune, pour ouvrir une école de musique. Les premiers temps, les cours se déroulent dans la salle du syndicat agricole, à

M. Cornet



l'école des Mortefontaines et dans les bureaux de la mairie. En 1975, il devient directeur bénévole de l'école qui compte alors deux-cents élèves. Pour aller plus loin, il sait qu'il faudra disposer d'un endroit dédié à la musique et développer la palette des disciplines.

Son travail se voit récompensé le 26 mai 1984, avec l'inauguration de l'école de musique qui porte son nom, en partie dans l'ancienne Conciergerie de la Chevrette. À cette occasion, l'orchestre de l'école donne son premier concert en interprétant le troisième mouvement de la cinquième symphonie de Beethoven, en présence de plusieurs centaines de Deuillois.

Tout au long de sa carrière, Maurice Cornet garde une relation privilégiée avec les professeurs qui « inculquent aux enfants trois éléments importants pour leur éducation : rigueur, autodiscipline et beaucoup d'amour », comme il avait l'habitude de le dire. Il s'attache surtout à porter la musique hors les murs de l'école, avec *Les enfants chantent*. Maurice Cornet quitte ses fonctions en 1992, en gardant toujours un œil attentif à son évolution.

En 2015, alors que l'école fête ses 43 ans d'existence, Maurice Cornet décède le 13 février, après une vie presque entièrement consacrée à la musique. ■